

## Chronologie

### 1947

Max et Iris Stern acquièrent la *Dominion Gallery of Fine Arts*, fondée en 1941 par Rose Millman, située sur la rue Sherbrooke, à Montréal.

### 1948

Publication du *Refus Global* (manifeste des Automatistes), rédigé par Paul-Émile Borduas.

Publication de *Prisme d'yeux* (manifeste des Plasticiens), rédigé par Rodolphe de Repentigny, alias Jauran.

En mars, le Collège Sir George Williams obtient ses chartes d'université du gouvernement du Québec, mais demeure toujours sous la tutelle de la Y.M.C.A. (Young Men's Christian Association) de Montréal jusqu'en 1967. La reconnaissance de cette toute nouvelle université permet un financement supplémentaire qui favorise une expansion plus rapide de l'institution.

### 1949

Au cours des années 1950, la Sir George Williams School of Art (une école de la Y.M.C.A. affiliée au Collège Sir George Williams) est intégrée à l'Université Sir George Williams.

Douglass Burns Clarke invite Leah Sherman à donner un atelier dans le cadre du cours d'appréciation de l'art qu'il enseigne à l'Université Sir George Williams.

Au départ, les cours liés à l'art qui y étaient offerts se limitaient à des cours d'appréciation de l'art. Durant la décennie suivante, l'institution d'enseignement a également offert des cours de pédagogie, de pratique et d'histoire de l'art et, éventuellement, chacun de ces cours a donné lieu à la création d'un secteur dans lequel les étudiants pouvaient se spécialiser.

### 1955

Fernande Saint-Martin et Guido Molinari ouvrent la Galerie l'Actuelle à Montréal. Cette Galerie a présenté exclusivement de l'art abstrait durant ses deux années d'activité.

Exposition collective du premier groupe de Plasticiens (Belzile, Jauran, Jérôme, Toupin) au Café l'échouerie.

## **1957**

Création du Conseil des arts du Canada par le gouvernement fédéral.

## **1958**

Construction et inauguration du pavillon canadien permanent sur le site de l'Arsenal de la Biennale de Venise. (Le Canada est représenté à la Biennale de Venise depuis 1952, mais ce n'est qu'en 1958, dans le cadre de la 29<sup>e</sup> Biennale, qu'il a son propre pavillon.) « Évoquant la spirale d'une coquille de nautilus, le pavillon en verre et en bois a été conçu par l'agence d'architectes milanais BBPR et construit sous les auspices du Musée des beaux-arts du Canada (anciennement la Galerie nationale du Canada), avec le soutien du gouvernement canadien. »

## **1959**

Exposition collective du deuxième groupe de Plasticiens (Molinari, Tousignant, Goguen, Juneau) intitulée *Art abstrait*, à l'École des beaux-arts de Montréal.

Le Collège Sir George Williams, toujours sous tutelle de la Y.M.C.A. (jusqu'en 1967), change de nom pour devenir officiellement l'Université Sir George Williams.

## **1960**

Décès de Paul-Émile Borduas.

L'orientation de l'enseignement, au Collège Sir George Williams, sera modifié dans les années 1960 en remplaçant, dès 1961, les cours généraux par des cours de départements, permettant ainsi la spécialisation des étudiants dans les différentes facultés créés à partir de 1963.

Le projet de développer un département des beaux-arts à l'Université Sir George Williams « profite de la conjoncture exceptionnelle du climat social, des besoins en éducation et de la synergie d'individus ayant des talents différents, mais des objectifs communs. Les années 1960 furent une époque de changement et de remise en question des valeurs traditionnelles, tant dans le domaine des arts que dans l'ensemble de la société québécoise. Au Québec, la réforme

s'applique à l'ensemble du système scolaire et les universités connaissent une période de croissance rapide. Une vague de fond pousse à une démocratisation de l'éducation pour mieux servir l'ensemble de la société. On demande aux universités d'élargir leurs champs de concentration pour englober des secteurs non traditionnels et de servir une couche plus large de la population. L'éducation dans les arts était à une croisée des chemins. Le milieu des arts commence à percevoir l'artiste, non seulement comme un technicien qui a appris la technique des arts en atelier, mais comme un intellectuel dont les idées et les valeurs peuvent contribuer à la culture générale. En Amérique du Nord, alors que l'expansion des universités est financée par les gouvernements, la formation des artistes s'éloigne des écoles d'art privées pour s'intégrer dans les universités. Au Québec et au Canada, les jeunes qui aspirent à une formation professionnelle dans les arts en viennent à reconnaître l'importance d'un diplôme universitaire. »

## **1961**

Création du Ministère des Affaires culturelles par le gouvernement du Québec. (Il manque de ressources financières au début des années 1960, mais crée tout de même un programme d'aide à la création, et élève le Musée du Québec, à Québec, au rang de « musée d'art » et crée le Musée d'art contemporain, à Montréal.

## **1962**

Création du département des beaux-arts au sein de la Faculté des arts de l'Université Sir George Williams. Alfred Pinsky, peintre, professeur et critique d'art montréalais, en est le premier doyen.

Élaboration d'un projet d'acquisition d'œuvres d'art par Samuel H. Schechter, un homme d'affaires montréalais, et Douglass Burns Clarke, Vice-recteur et professeur de musique, à l'Université Sir George Williams. Schechter et Clarke établissent des lignes directrices et des procédures pour encadrer le projet. Ils déterminent que leur champ de collectionnement se concentrera autour d'œuvres (peinture, sculpture et autres types d'objets d'art) canadiennes, figuratives ou abstraites, de grande qualité. Le projet reposera sur la sollicitation de dons en argent, déposés dans un compte appelé « Special Art Collection Account », et serviront à acheter des œuvres sélectionnées par les initiateurs du projet. Alfred Pinky, alors Doyen de la Faculté des beaux-arts, est également impliqué dans le projet, mais il est difficile de saisir la nature de son apport à ce jour.

Les visionnaires visaient alors quatre objectifs : contribuer à la création d'une image publique et augmenter le prestige de l'Université, orner les murs de l'établissement, offrir une expérience

directe avec les œuvres à la communauté universitaire, et particulièrement aux étudiants en beaux-arts.

Les œuvres acquises étaient systématiquement exposées dans les corridors, aires communes et salles de classe au bénéfice de la communauté universitaire.

## 1963

Au moment où le projet est annoncé à la communauté universitaire par un communiqué de presse, le 15 janvier 1963, la collection contient déjà six œuvres produites par Edmund Alleyn (*Warrior No. 1*), Sindon Gérard Gecin (*Madonne aux poissons*), Patrick Landsley (*Tree in full Bloom*), Stanley Lewis (*Standing Woman*), Goodridge Roberts (*Georgian Bay*) et un artiste eskimo inconnu (*Seal Hunter*).

Les six premières œuvres acquises par l'Université, qui constituent le noyau de la collection, sont exposées pour la première fois, dans la salle du Conseil de la Faculté des arts.

Un groupe de peintres réunis autour d'Otto Bengle (Galerie Soixante), propose au ministère des Affaires culturelles de donner l'une de leurs œuvres pour constituer la première collection du Musée d'art contemporain de Montréal. Ceux-ci sont appuyés par des critiques d'art et des dirigeants d'institutions culturelles ayant contribué à la diffusion des idées modernistes.

Stan Horner, artiste et pédagogue de l'art, arrive à l'Université Sir George Williams et participe au développement du département des beaux-arts avec Douglass Burns Clarke, Leah Sherman et Alfred Pinsky.

## 1964

Production et distribution d'un premier catalogue<sup>1</sup> illustré de la collection (Douglass Burns Clarke [1976] *Decades of decisions : Sir George Williams University, 1952-53 to 1972-73*, 233 pages)

George-Émile Lapalme (ministère des affaires culturelles), crée le Musée d'art contemporain.

Edwy Cooke, directeur de galerie d'art et historien de l'art, arrive à l'Université Sir George Williams et participe au développement du département des beaux-arts avec Douglass Burns Clarke, Leah Sherman, Alfred Pinsky et Stan Horner.

---

<sup>1</sup> Mentionné dans « Douglass Burns Clarke (1976), *Decades of Decisions: Sir George Williams University, 1952-53 to 1972-73*, 233 pages ».

## 1965

Samuel H. Schechter développe une collection pour le Collège Loyola suivant les mêmes lignes directrices et procédures.

Les artistes produisant des œuvres non-figuratives de toutes tendances se regroupent pour créer l'Association des artistes non-figuratifs (AANF) – Premier président : Fernand Leduc / co-fondateur : Rodolphe De Repentigny.

## 1966

La collection de l'Université, désormais composée de 174 œuvres, nécessite une plus grande attention et entraîne désormais l'ouverture d'une Galerie.

Les Galeries d'art Sir George Williams, situées au sein d'un espace relativement ouvert de la mezzanine de l'édifice Hall, sont officiellement inaugurées. L'usage du pluriel dans le nom de cette nouvelle institution fait écho à sa composition, qui regroupe les salles I et II, un espace d'exposition ouvert situé en face du bureau du conservateur, une autre salle et deux vitrines d'exposition. Cette nouvelle institution de diffusion est dirigée par Edwy F. Cooke, alors Directeur de la Faculté des arts, auquel se joint Christopher Gabriel-Lacki, à titre de conservateur. Une première exposition formelle des œuvres des Galeries d'art Sir George Williams est présentée dans ces nouveaux espaces.

Le projet de collectionnement prend de l'ampleur et attire de plus en plus de collaborateurs, mécènes ou non. Le cercle de personnes œuvrant à son développement est de plus en plus étendu. Par exemple, au cours de l'automne, les diplômés de l'Université organisent une vente aux enchères d'œuvres d'art de dix jours au profit de la collection permanente de l'Université.

## 1967

L'Université Concordia devient autonome et n'est plus sous la tutelle du Y.M.C.A.

## 1969

Une salle des Galeries est nommée *The Weissman Gallery* en reconnaissance d'un don de Percy E. Weissman, au cours de l'automne.

« Mise sur pied en réaction au malaise étudiant de l'École des beaux-arts de Montréal et pour évaluer l'enseignement de l'art au Québec, la Commission Rioux présente le résultat de ses

études. Ce rapport détaillé situait les arts au premier rang des besoins d'une société aux prises avec les changements post-industriels et sanctionnait le modèle de l'Université Sir George Williams d'intégration des arts dans l'université. »

## **1972**

Le Conseil des universités du ministère de l'éducation approuve les beaux-arts comme axe majeur du développement de l'Université Sir George Williams.

Patrimoine canadien crée l'Institut canadien de conservation (ICC) et lui donne le mandat de promouvoir la préservation et l'entretien du patrimoine culturel mobilier du Canada et de faire avancer la pratique, la science et la technologie de la conservation.

## **1973**

Edwy Cooke met fin à son mandat de direction après huit ans de service. Il est remplacé par Donald Andrus, qui est alors le Directeur de la Faculté des arts.

## **1974**

Réunion de l'Université Sir George Williams et du Collège Loyola sous l'appellation « Université Concordia ».

## **1979**

Les collections des Galeries d'art Sir George Williams et du Collège Loyola sont fusionnées en une seule collection dans la foulée de la création de l'Université Concordia.

## **1980**

Donald Andrus met fin à son mandat de Direction après sept ans de service, et est remplacé par Christopher Gabriel-Lacki.

La structure administrative des Galeries d'art Sir George Williams est modifiée. Le poste à temps partiel de *registrar* est progressivement supprimé au profit d'un poste d'assistant-conservateur (Curatorial Assistant) à temps plein. Ce nouveau poste permet aux Galeries d'offrir un stage de deux ans à l'un des étudiants du deuxième cycle de l'Université Concordia

ayant pour but d'offrir une expérience concrète touchant tous les aspects liés à l'opération d'une galerie d'art.

## **1981**

Christopher Gabriel-Lacki met fin à son mandat de Direction après deux ans de service. Il est remplacé par Sandra Paikowsky, qui est alors Directrice de la Faculté des arts.

## **1982**

L'Université modifie la structure administrative de la Galerie. Sous la recommandation d'Edwy Cooke, elle donne la pleine responsabilité de la Galerie au Conservateur (*Curator*) en poste, qui demeure cependant sous la supervision du Doyen de la Faculté.

Patrimoine canadien octroie le statut « A » à la Galerie, qui peut dorénavant demander que les œuvres de sa collection soient attestées « biens culturels » par La Commission canadienne d'examen des exportations de bien culturels (CCEEBC).

La Galerie célèbre le vingtième anniversaire de sa collection en organisant une exposition ayant pour but de présenter ce qui était estimé être les meilleures œuvres de la collection par le personnel en poste.

## **1983**

L'Université Concordia annonce le changement de nom officiel des Galeries d'art Sir George Williams pour la Galerie d'art Concordia. La papeterie à l'effigie de l'ancien nom a cependant été épuisée dans les mois, voire les années suivantes, ce qui a prolongé la circulation de l'ancien nom.

La collection contient déjà près de 1,500 œuvres.

## **1990**

Leonard et Bina Ellen ainsi qu'un groupe de donateurs offrent un important don d'argent à la Galerie en vue de la réinstallation de la Galerie dans le nouveau pavillon McConnell et de la création du Fonds de dotation Leonard & Bina Ellen pour l'achat d'œuvres d'art.

## **1992**

La Galerie est déménagée dans un espace du rez-de-chaussée de l'édifice J. W. McConnell et sa collection est entreposée dans la réserve muséale qui y a été aménagée sur mesure en fonction de ses besoins. Cette réserve était déjà aménagée avec un porte-tableaux muséologique de qualité muséale et différentes unités de mobilier permettant de ranger des œuvres de manière sécuritaire. Au même moment, la Galerie d'art de Concordia est renommée « Galerie Leonard-et-Bina-Ellen » en l'honneur de deux donateurs importants à l'origine de l'important don reçu en 1990.

Sandra Paikowsky met fin à son mandat de direction après douze ans. Elle est remplacée par Karen Antaki, engagée à titre de conservatrice par intérim.

## **1995**

Karen Antaki est officiellement engagée à titre de Directrice-conservatrice de la Galerie. Elle est la première personne qui occupe ce poste sans occuper également le poste de Doyen ou Doyenne de la Faculté des arts. La Galerie peut alors s'ouvrir davantage sur le milieu artistique montréalais et engager du personnel professionnel et qualifié. Cela marque une dissociation entre la Galerie et la faculté.

## **2001**

Karen Antaki met fin à son mandat de direction après neuf ans. Elle est remplacée par Lynn Beavis, engagée à titre de conservatrice intérimaire.

## **2003**

L'Université crée un concours pour sélectionner le prochain directeur de la Galerie. Michèle Thériault obtient le poste et remplace Lynn Beavis.

Dès son entrée en poste, la nouvelle Directrice modifie l'orientation de la Galerie en fonction de modifications qui sont en cours au sein d'autres institutions canadiennes similaires. Elle concentre son mandat autour d'examen critiques de l'art contemporain et des pratiques commissariales, et l'ouvre sur les pratiques et contextes internationaux. En outre, elle impose un moratoire sur les acquisitions afin de revoir les pratiques et l'orientation de la Galerie en matière de collectionnement.

Durant ce moratoire, Michèle Thériault sollicite des commissaires d'exposition pour qu'ils organisent des projets visant la mise en valeur de la collection de la Galerie en recourant à des approches commissariales critiques et originales. L'arrêt des acquisitions favorise largement la diffusion des œuvres faisant partie de la collection, permettant du même coup sa réactualisation et son inscription dans la perspective éditoriale de la programmation de la Galerie.

## **2004**

Un don de la Succession Max Stern permet la constitution d'un Fonds de dotation et la création du poste de Conservateur ou Conservatrice Max Stern, au bénéfice de la collection. Nathalie Garneau est engagée pour occuper ce poste.

## **2005**

La création du poste de Conservateur Max Stern et le maintien d'un moratoire sur les acquisitions d'œuvres (2003-2011) ont permis d'accorder plus d'attention à la collection et de l'aborder avec approche plus critique. Le programme d'exposition Collection a émergé dans ce contexte pour explorer en profondeur divers aspects de la collection. Il a débuté par la présentation de Collection 1, *Yves Gaucher – Les Danses Carrées*, une exposition commissariée par la Conservatrice Max Stern, Nathalie Garneau.

## **2006**

La Galerie améliore largement les conditions ambiantes de sa réserve en réalisant des travaux de réfection. Elle a fait cacheter la canalisation de la ventilation, des fissures et des trous présents dans les murs d'enceinte, le plancher et le plafond. Elle a également fait cacheter toutes les surfaces avec une peinture agissant comme une barrière de vapeurs, fourbir les portes avec des filons-couches de baisse de néoprène et des joints rétractables de bord. Ce projet a pu être réalisé grâce à l'obtention d'une subvention de Patrimoine canadien liée au Fonds du Canada pour les espaces culturels.

Elle a également ajouté des unités de rangements muséologiques, telles que des grilles de rangement supplémentaires, des étagères et des meubles fermés avec tiroirs et étagères pouvant rassembler de petits objets.

La Galerie présente Collection 2, *Sur le vif: Tom Gibson et Sam Tata*, une exposition commissariée par la Conservatrice Max Stern, Nathalie Garneau.

## 2007

La Galerie entame un important projet de numérisation de sa collection qui se déroulera durant trois étés consécutifs. Elle établit des listes de priorités devant déterminer l'ordre dans lequel elle photographiera les œuvres de sa collection dans le but de les diffuser dans les bases de données en ligne Artefacts Canada (Réseau canadien d'information sur le patrimoine) et Info-Muse (Société des musées du Québec), après avoir obtenu les autorisations nécessaires.

## 2008

Nathalie Garneau quitte le poste de Conservatrice Max Stern après quatre ans de service et est remplacée par Mélanie Rainville.

Andrew Hunter est invité à utiliser des œuvres de la collection pour organiser un projet, et profite de l'occasion pour créer un récit autobiographique dans le contexte de l'exposition *This is Montréal!* Il choisit des œuvres qui font écho aux souvenirs qu'il a conservé suite à un voyage à Montréal réalisé lorsqu'il était enfant. La collection devient alors un marqueur de temps qui réfère à la vie du commissaire, auteur et artiste qu'à l'histoire de l'art du Québec.

## 2009

Les têtes de gicleurs de la réserve sont entièrement remplacées.

Le système d'éclairage de la réserve de la Galerie a été changé à l'hiver 2009 pour l'atteinte de deux normes muséologiques. L'objectif était d'obtenir un éclairage de meilleure qualité et d'améliorer les conditions de conservation des œuvres. L'éclairage, nettement plus lumineux qu'auparavant, ne modifie plus la couleur des œuvres lors de leur observation dans la réserve. Ces nouveaux tubes fluorescents bloque-UV empêchent l'émission de rayons néfastes pour les œuvres. Ces nouveaux tubes fluorescents sont de marque Philips "Natural Sunshine", de 5,000K et 92 IRC, avec des "TubeGuard" clair bloque-UV de 98%.

Les commissaires d'exposition invités Rebecca Duclos et David K. Ross réalisent le projet *As Much As Possible Given the Time and Space Alloted*, à la Galerie. Ce projet permet d'aborder différentes questions liées à la subjectivité et à la méthodologie des commissaires d'exposition, de révéler l'arrière-scène des expositions, et de présenter des œuvres de la collection qui ont peu circulé au fil des années.

## 2010

La Galerie présente l'exposition *Collectionner. Déclinaison des pratiques*, commissariée par Mélanie Rainville, Conservatrice Max Stern, et dévoile ainsi beaucoup d'informations sur l'histoire et les pratiques de collectionnement de la Galerie. Ce projet a été une occasion de réfléchir aux impacts des pratiques d'acquisitions, de conservation et de diffusion d'une institution qui se modifie au fil des années et infléchissent le contenu des collections.

La Galerie met fin à huit ans de moratoire sur ses activités de collectionnement en diffusant sa nouvelle Politique d'acquisition, complètement repensée et réécrite. Ce moratoire aura été l'occasion de mener une profonde réflexion sur la nature et la pertinence d'un projet de collectionnement d'œuvres dans un contexte universitaire, et de réaliser d'importants projets tels que des travaux de réfection de sa réserve, la mise à jour de l'inventaire des œuvres, un projet de numérisation et de recherche d'ayant droits, ainsi que d'importants projets commissariaux ayant abordé la collection dans une optique critique.

La Galerie forme un comité d'acquisition. Elle invite deux experts externes et un expert interne à se joindre à Michèle Thériault, Directrice de la Galerie, et Mélanie Rainville, Conservatrice Max Stern, à participer à la sélection d'œuvres dans le contexte de son programme d'acquisition d'œuvres.

## 2011

La Galerie acquiert cinq œuvres produites par les artistes Sophie Bélair Clément, Olivia Boudreau, Nelson Henricks, Leisure Projects et Thérèse Mastroiacovo avec l'approbation de son comité d'acquisition.

La Galerie diffuse son premier projet en ligne qui se situe à mi-chemin entre l'exposition virtuelle et l'archive d'exposition. Ce projet, intitulé *Collectionner. Déclinaison des pratiques* puisqu'il s'agit du remaniement du contenu de l'exposition éponyme (2010), est réalisé par la Conservatrice Max Stern, Mélanie Rainville, en collaboration avec Uniform (1F). Ce projet était une occasion de réfléchir à la nature, la fonction et la structure d'une exposition en ligne.

## 2012

La Galerie célèbre le cinquantième anniversaire de sa collection et le vingtième anniversaire de son nom et de son emplacement actuels. Une réception est organisée pour remercier des collaborateurs fidèles de la Galerie.

Un programme d'expositions satellites intitulé SIGHTINGS est créé pour diffuser la collection et créer des liens entre la Galerie et la Faculté des arts de l'Université.

## 2013

Décès de Monsieur Leonard Ellen, à l'âge de 87 ans.

La Galerie acquiert vingt-deux œuvres produites par les artistes Raymonde April, Caroline Boileau, Olivia Boudreau, Brendan Fernandes, Tim Clark, Kent Monkman, Adrian Norvid et Rober Racine, avec l'approbation de son comité d'acquisition.

## 2014

L'Institut canadien de conservation (ICC) accepte une demande de restauration concernant 98 objets précolombiens faisant partie de la collection de la Galerie. Le travail réalisé gracieusement par l'ICC contribuera certainement à une meilleure diffusion des objets.

La Galerie lance le Programme de soutien à la production artistique Leonard-et-Bina-Ellen. Aux deux ans, elle invitera un artiste ou un collectif à faire une proposition d'œuvre à réaliser en tenant compte de sa programmation future. Ce Programme s'adressera à tous les types de médiums et de pratiques, incluant les œuvres de nature éphémère, immatérielle et *in situ*. Le récipiendaire recevra jusqu'à 22 000 \$ pour sa nouvelle production. L'équipe de la Galerie est reconnaissante envers la famille Ellen et d'autres donateurs qui ont soutenus avec enthousiasme une redistribution périodique de son Fonds d'acquisition d'œuvres d'art. Elle croit que cette stratégie reflète une approche contemporaine de soutien des pratiques actuelles puisqu'elle met l'accent, non seulement sur l'acquisition d'une œuvre achevée, mais aussi sur le processus de création artistique même.

L'exposition *Speculations. Risquer l'interprétation*, commissariée par la Conservatrice Max Stern, Mélanie Rainville, est présentée à la Galerie du 18 novembre 2014 au 31 janvier 2015. Elle présente une trentaine d'œuvres contemporaines de la collection dont plusieurs acquisitions récentes afin de soulever des questions sur l'interprétation des œuvres et le rôle du commissaire d'exposition, la mémoire et la surenchère culturelle, l'exposition d'œuvres de collections permanentes et l'approche promotionnelle, la surconscience historique et l'omniprésence du texte entourant les œuvres contemporaines.

Mélanie Rainville quitte le poste de Conservateur ou Conservatrice Max Stern après sept ans de service.

## **2015**

Le poste de Conservateur Max Stern est remanié afin de le maintenir en adéquation avec les réalités du milieu des arts actuels. Il devient alors le poste de « Conservateur ou Conservatrice de recherche Max Stern ». Katrie Chagnon est la première personne à occuper ce poste.

## **2017**

La Galerie acquiert dix œuvres produites par les artistes Jo-Anne Balcaen, Raymond Boisjoly, Moyra Davey, Suzy Lake, Isabelle Pauwels, Krista Belle Stewart et Ian Wallace, avec l'approbation de son comité d'acquisition.